

À SUIVRE !

Avis de naissance

L'inconnue d'hier

Mina Tindle, fragile à tout casser

Il faut l'avoir vue chanter pour en croire ses oreilles. L'été dernier, à Rennes, aux Tombées de la nuit, l'oiseau rare s'ébrouait au milieu de la bande à JP Nataf. En deux chansons, coup de foudre immédiat. Sur sa page MySpace, on allait vérifier que *To carry many small things* ne sortait pas d'un rêve. Un album était annoncé. Il est fini, ou presque. Mais à quoi bon attendre qu'un label un peu futé lui assure l'envol adéquat ? Mina Tindle régale ces jours-ci quelques amis et amateurs dans le cocon

de La Loge, à Paris. Son éclat naturel, ses audaces lui promettent un monde plus grand. Pauline De Lassus regarde encore son destin de chanteuse en clignant des yeux. Pas si longtemps qu'elle est sûre de son pseudo, détourné d'un personnage du *Limier*, de Mankiewicz. Pas si lointaines ses premières compositions, sous influence Cat Power, à qui son délicat *The Kingdom* doit ce « tempo de balancelle ». Pas si vieux les souvenirs de sa mère chantant comme on respire

des airs venus d'Alicante. Pauline a vécu à Séville, à Brooklyn au-dessus d'un bar où la musique chassait le sommeil. Un jour, elle s'est réveillée Mina. « *Tout est venu à moi* », dit-elle. Et cette voix ? Elle s'avance sur un fil, entre Karen Dalton, folkeuse tragique, et certaine insouciance Betty Boop. A son vingt-huitième printemps, l'ensorcelante Mina Tindle est fragile, et demain peut tout casser.

FRANÇOIS GORIN

Encore les 8 et 22 avril à La Loge, Paris 11^e.
www.myspace.com/minatindle

UNE VOCATION FOLK NÉE
ENTRE SÉVILLE ET BROOKLYN.

